

Marche Paris-Colmar :

Un vainqueur au-delà de ses limites, et deux Français sur le podium : ce seront les premières images fortes qu'on retiendra du 30^e Paris-Colmar à la marche remporté hier en fin d'après-midi par le Russe Dimitri Osipov.

Huit minutes : c'est ce qu'il aura finalement manqué à Philippe Thibaux au terme de plus de 56 heures de marche pour devenir le premier Français vainqueur du Paris-Colmar depuis Noël Dufay en 1993. Pourtant, même s'il avait déjà lancé la bataille la veille en imposant à Dimitri Osipov un bras de fer entre Bar-le-Duc et Chantaine, avec un retard de 41 minutes au départ de Corcieux le matin, on ne lui donnait guère de chances d'inquiéter le leader. Mais voilà, le Russe traînait avec lui une déchirure et avait du mal à soutenir le rythme imposé par l'Agenais.

Le vainqueur des deux dernières éditions, en 2009 et en 2011, a souffert le martyre tout au long des 63 kilomètres de cette dernière étape. Et pour ceux qui auraient eu des doutes sur son état physique, il suffisait d'observer à l'arrivée l'impressionnant hématome qui ornait la cuisse d'Osipov. Dans n'importe quel autre sport, l'homme aurait été arrêté par les médecins sur le champ. Mais pas au Paris-Colmar.



Dimitri Osipov est allé au bout de lui-même et a suscité l'admiration des spectateurs venus assister à son arrivée.
Photo Denis Sollier

mar... Et pendant que Thibaux, qui avait rallié Colmar le premier, attendait, Osipov se battait avec le chrono et avec lui-même. Les choses se compliquaient encore pour lui quand il prenait cinq minutes de pénalité, les juges

considérant qu'il avait couru à un moment donné. Finalement, le Russe finissait par arriver place Rapp en boitant bas, mais en conservant quelques petites minutes d'avance sur son poursuivant pour inscrire son nom pour la

troisième fois d'affilée au palmarès du Paris-Colmar.

« Tout est hors normes »

Pascal Thibaux, s'il pouvait pour

avoir quelques regrets, n'était cependant pas déçu de sa course : « Au départ, je voulais surtout rallier Colmar, ce que je n'avais pas encore réussi à faire. Là, deuxième, c'est que du plaisir, que du bonheur. Je n'ai rien lâché pendant les trois jours, j'ai essayé de rester concentré tout le temps. Lors de cette dernière étape, j'ai attaqué tout de suite, ça a été un combat pendant huit heures. »

Si ceux qu'on attendait, comme Jean-Marie Rouault ou Gilles Letessier, avaient été contraints à l'abandon, c'est un autre Français qui complétait le podium, Dominique Bunel, lui aussi satisfait de l'issue de ce Paris-Colmar : « Même si l'objectif premier est avant tout de finir, j'avais des ambitions de podium. Sur un parcours très très dur, je suis très content d'avoir terminé troisième. »

Chez les féminines, dans la François 1^{er}, là aussi, la tenante l'a emporté. Si elle n'a pas dominé l'épreuve aussi largement que l'année dernière, Dominique Alverne a su trouver les ressources pour s'imposer devant la Russe Pountinseva. Témoin de la lutte acharnée de cette épreuve féminine, la Française Maggy Labille a finalement coiffé pour la troisième place l'Italienne Nicoletta Mizera pour... six secondes au terme des 289 kilomètres de l'épreuve ! Comme le disait Roger Quemeneur, vainqueur à sept reprises et venu en touriste : « Dans le Paris-Colmar, tout est hors normes... »

Guy Thomann